

Il fait bourdonner les médias. À la ville comme à la campagne bruissent les rumeurs les plus contradictoires. Le frelon asiatique ne passe vraiment pas inaperçu. Il inquiète les apiculteurs en s'attaquant à leurs abeilles. Il trouble tous les « usagers de la nature » à qui l'on répète que cet envahisseur est agressif. Il chamboule incontestablement la biodiversité. Plutôt que d'aller butiner dans les scénarios catastrophe, nous avons fait notre miel des explications éclairées de Xavier Marek, médecin généraliste (jeune retraité), apiculteur et président du Groupement de défense sanitaire apicole du Pas-de-Calais.

Qui est ce frelon qui défraie la chronique ?

Par Christian DeFrance



« Le frelon asiatique n'attaque pas. Il est plutôt craintif, il ne harcèle pas comme la guêpe, assure d'emblée Xavier Marek. Il peut en revanche devenir dangereux pour l'homme quand il s'approche à moins de 4 ou 5 mètres de son nid qu'il défend avec le soutien de toute la colonie. ». Le médecin n'est pas loin quand il évoque « des problèmes de sensibilité personnelle en cas de piqûre ». Elle n'est pas plus douloureuse que celle d'une guêpe. Les cas de piqûres mortelles sont très rares, liés surtout à la répétition, un choc anaphylactique, une réaction allergique au venin. Tout cela étant dit pour calmer les esprits, il s'avère que le frelon asiatique est un vrai problème.

En 2016 dans le 62

Xavier Marek vit à Hénin-Beaumont où il veille sur quatorze ruches pour une production de miel à usage familial. L'attrait pour l'apiculture s'est transmis de père en fils chez les Marek, d'origine polonaise. « Chez les Slaves, l'abeille fait partie de la famille » dit-il. Le médecin a renoué avec cette famille *Apis mellifera* à la fin des années 90 grâce à deux essaïms offerts par Henri Renard, de Carvin, alors pré-

sident du Groupement de défense sanitaire apicole. Xavier est devenu le secrétaire de ce Groupement de 360 adhérents puis son président, il y a trois ans. Au sein du GDS apicole, 19 techniciens sanitaires (dont Xavier Marek) spécifiquement formés peuvent recueillir des informations et les faire remonter à un vétérinaire qui fera un diagnostic. Ils peuvent délivrer des conseils : comment désinfecter une ruche par exemple, faciliter l'accès aux médicaments à titre prophylactique (les antibiotiques étant interdits). Bref, Xavier Marek connaît bien le sujet « abeille » et de mieux en mieux le sujet « frelon ».

« Dans nos réunions, on a commencé à parler du frelon asiatique en 2012 » raconte l'apiculteur, soit quatre ans avant son arrivée dans le Pas-de-Calais. Il s'agissait alors de savoir identifier un ennemi que l'on ne connaissait pas. Ce frelon asiatique, *Vespa velutina* ou encore frelon « à pattes jaunes » (ce qui permet de le distinguer du frelon européen qui a des pattes brunes), a été introduit accidentellement en 2004 dans le Lot-et-Garonne (dans un chargement de poteries chinoises). Trois nids dans ce département et 500 fois plus six ans

plus tard dans une bonne moitié du pays. « Une invasion en tache d'huile » décrit Xavier, à la vitesse de 100 kilomètres par an. « Chez moi à Hénin-Beaumont, j'ai découvert en 2018, fin juillet - début août, un petit nid sur un rebord de fenêtre. J'ai pu le détruire. En septembre j'ai eu une petite prédation dans mon rucher ».

Deux écoles

Il a fallu sérieusement se pencher sur la vie, les mœurs du frelon asiatique ; sur les moyens de freiner sa progression, de contrer ses attaques car les apiculteurs constataient les dégâts et s'en émouvaient, « il y a de l'affectif chez eux ». « L'abeille n'est pas son plat favori, explique Xavier Marek. Le frelon asiatique est carnivore, en quête de protéines (qu'il trouve dans les seuls muscles des ailes des abeilles, rejetant le reste) et il peut aussi s'attaquer aux fruits. » Mais les vidéos du vol stationnaire de *Vespa velutina* devant l'entrée de la ruche, prêt à fondre sur le dos d'une abeille, tournent en boucle. Si la lutte contre le frelon asiatique, espèce exotique envahissante préoccupante, est engagée, elle n'obéit pas à une stratégie collective. « On a deux écoles », insiste

Xavier Marek.

Le piégeage d'abord, mais selon lui « il faut réfléchir sur sa pertinence. Si des pièges capturent des frelons asiatiques, ils prennent aussi des insectes utiles. Et dans les pièges sélectifs les petits insectes peuvent sortir mais ils meurent rapidement à cause des effets secondaires ». Le piégeage systématique semblerait pourtant inévitable pour faire baisser la pression de prédation sur un rucher.

La seconde école conseille de suivre les préconisations du Muséum national d'histoire naturelle. La destruction des colonies reste la méthode la plus efficace pour diminuer les populations de frelon asiatique. Elle doit se faire le plus tôt possible et jusque mi-novembre, à la tombée de la nuit ou au lever du jour. Toujours selon le Muséum, on peut réduire le stress des abeilles en plaçant les ruches dans une cabane grillagée. Une solution moins coûteuse, surnommée « muselière » à frelons est en cours d'étude. « La question de la lutte contre le frelon asiatique est très sensible, avoue Xavier Marek. Nous n'avons aucune certitude, nous faisons des constatations, il y a des études, sur des phéromones sélectives par exemple. Cela ne veut pas dire 'rester inactif, mais faire au mieux dans l'état actuel des connaissances' ». Si le frelon asiatique angoisse les abeilles et les apiculteurs de France, il en est tout autrement en Asie où il cohabite avec les abeilles locales, *Apis cerana*. Il faut dire qu'elles ont trouvé une parade en cas d'attaque du prédateur, s'agglutinant sur lui, augmentant ainsi sa chaleur jusqu'à la mort par hyperthermie. Loin de craindre ces frelons, les Asiatiques ont choisi de les... cuisiner et de manger leurs larves !

• Informations :

<http://frelonasiatique.mnhn.fr/lutte/>

Vespa velutina nigrithorax. Abdomen noir avec un segment orange, thorax noir, tête orange et noir, pattes jaunes. Taille : 17 à 32 millimètres. À ne pas confondre avec le frelon européen, abdomen jaune rayé de noir, thorax noir et roux, tête jaune-orange, pattes brunes. Un peu plus grand. Le nid du frelon asiatique, plutôt sphérique, a une petite entrée latérale, celui du frelon européen, conique, une grande entrée vers le bas. Le nid du frelon asiatique (parfois volumineux) est le plus souvent construit en altitude, à plus de 10 mètres, en pleine lumière. Il peut aussi se trouver dans une haie, une cabane, une bouche d'égout... *Vespa velutina* produit plusieurs colonies à partir d'une seule reine après l'hibernation. La reine se réveille en février-mars, fabrique un petit nid primaire et va pondre. La colonie se développe atteignant jusqu'à plusieurs milliers d'ouvriers, et va mourir à l'automne après l'apparition de la nouvelle génération d'individus. La colonie aura élevé des centaines de mâles et de nouveaux fondateurs capables de s'accoupler et de produire ensuite de nouvelles colonies. Les frelons asiatiques sont donc de redoutables envahisseurs. « Si on veut réguler le frelon asiatique, il faut s'attaquer aux nids le plus tôt possible, répète Xavier Marek. Mais attention, la destruction est une affaire de spécialistes, des gens équipés avec des combinaisons spéciales, des outils ». Le docteur-apiculteur d'Hénin-Beaumont est désormais un référent départemental « frelon asiatique » chargé de recruter dans les communautés de communes des « sentinelles » qui seront en mesure d'identifier, de photographier l'insecte, de repérer un nid et de déclencher sa destruction, « gratuite » s'il menace des pollinisateurs, se situe sur la voie publique, près d'une école, etc. ; à la charge du particulier dans tous les autres cas. Une plaquette d'information est en cours de réalisation.

